

LE SACREMENT DU PARDON, SIGNE DE L'AMOUR INCONDITIONNEL DE DIEU

EDITORIAL

Comme dans toute relation, l'accueil est premier. L'accueil de Dieu et l'accueil du frère sont inséparables.

L'accueil inconditionnel de notre Dieu qui nous aime est premier ; il veut d'abord nous manifester son amour.

Du coup, pour répondre à son amour immense, nous nous sentons humbles et petits car il nous faut nous l'avouer, nous ne sommes pas toujours à la hauteur de son Amour.

C'est pourquoi nous avons besoin de demander son pardon.

Il nous faut établir une relation de confiance, et une relation vraie.

Dans ce numéro de Polyphonie, vous verrez comment le fait de reconnaître ses erreurs peut aider à libérer notre conscience et à retisser notre relation avec les autres et avec le Seigneur.

Vous serez peut-être étonné de voir comment, dans son *encyclique Laudato Si'*, le pape François nous invite à réajuster notre rapport à la nature et à toutes les formes de vie. C'est aussi un appel à changer notre cœur.

La famille est le premier lieu où l'on apprend à aimer et à pardonner. C'est une belle invitation faite aux couples de toutes les générations pour vivre leur relation, leur mariage en vérité dans l'Amour du Christ.

Philippe ROUX

Comment redécouvrir la confession comme des retrouvailles avec le Christ, source de notre joie ?

Le sacrement de réconciliation est aussi dénommé confession ou pénitence ou sacrement de l'amour et du pardon. Certains l'associent spontanément à l'image du confessionnal, de la pénombre et des paroles furtives qui se fauflent, ces formules chuchotées, vite exécutées.

Pastoralement, on assiste aujourd'hui à beaucoup d'efforts pour le remettre en valeur. Par exemple on voit se multiplier, dans les églises, des points d'accueil, agréablement disposés, avec Bible et icône, où le sacrement peut s'accompagner d'un entretien. Dans les lieux de pèlerinage et les sanctuaires, les demandes de réconciliation sont vraiment nombreuses, même si ce geste est encore difficile à vivre pour beaucoup, il devient facile lorsqu'il s'inscrit dans une démarche spirituelle large ; à l'occasion de rassemblements de jeunes (JM, Fraternité des jeunes, ...).



Un sacrement paradoxal source de notre joie mais aussi difficile à vivre

Le sacrement de réconciliation n'est pas facile à proposer : il n'est jamais agréable de reconnaître ses erreurs ou ses fautes devant quelqu'un.

Néanmoins, dans les évangiles, se réconcilier avec Dieu est d'abord une réjouissance, une fête : « *Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir* », écrit St Luc (15,7). Encore un peu plus loin dans la parabole de l'enfant prodigue, Saint Luc nous montre le Père qui laisse éclater sa joie en célébrant le retour de son fils.

La question pastorale, aujourd'hui, pourrait donc se formuler ainsi : comment redécouvrir la confession comme des retrouvailles avec le Christ qui, malgré nos errances, ne dément jamais son engagement scellé lors du baptême ?

Lorsque nos relations aux autres et à Dieu sont abîmées par nos fautes, c'est l'essence même du péché et lorsque nous prenons conscience que nous avons fait volontairement du mal à quelqu'un et/ou à Dieu, c'est le début vers la conversion intérieure. Dans ce cas, un signe, peut nous aider à renouer les liens, à nous réconcilier, à prendre conscience et à ne pas rester dans la culpabilité.

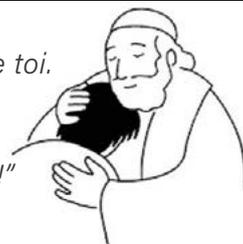
Alors que le mot « *confession* » indique seulement l'aveu des péchés, sans suggérer le pardon, le terme « *pénitence* » évoque l'expiation, un vrai désir de conversion. Mais le terme « *pénitence* » est insuffisant pour exprimer le pardon de Dieu. Au contraire, le mot *réconciliation* (utilisé depuis le concile Vatican II) exprime l'essentiel, qui est le pardon de Dieu dans la rencontre.

Ainsi donc, la réduction de la confession à un passage devant le tribunal de sa conscience ou de la morale est clairement à éviter. C'est face à l'amour de Dieu que le péché peut – et doit – être reconnu. C'est dans la relation au Christ que nous en sommes délivrés. Pardonné, le croyant est envoyé témoigner de l'amour reçu, il est ainsi de nouveau appelé à participer à la mission de l'Eglise.

Janvier DUSABIMANA
curé St-Barthélemy-de-Mortagne

"Père, j'ai péché
contre le ciel et contre toi.

Je ne suis plus digne
d'être appelé ton Fils !"



Luc 15. 21



LE PARDON À LA NATURE

Dieu a mis en l'Homme tout son amour, en lui confiant notre maison commune. Il a fait de chacun de nous le gardien de son frère et le gardien de la nature, de tout « le vivant ». Nous lisons dans la Genèse (Gn1, 27) « Dieu créa l'homme à son image ». Nous sommes donc invités à aimer comme Dieu, non pas à dominer, mais à prendre soin. Nous avons oublié que *cultiver la terre* en hébreu, signifie la servir au même sens que nous sommes appelés à servir Dieu.

Etre serviteur du projet de Dieu sur la création, n'est-ce pas un formidable défi ?

Saint François d'Assise a compris cet essentiel : chaque être, animé ou non, est un égal créé pour la louange. Toute la création est habitée de la vie de Dieu et est chemin vers Dieu - un brin d'herbe, un caillou, une araignée, un coquillage, une étoile, le soleil ou la mer, comme chaque être humain, sont « louanges » au Père.

Pour poser un autre regard sur la Nature :

- **Gardiens de la forêt** : série sur Arte. Au cœur des forêts primaires, des gardiens s'élèvent pour réveiller les consciences : l'urgence de redonner sa place à la nature, de la respecter.
- **La vie secrète des arbres** de Peter Wohlleben, Les Arènes. Livre et/ou BD de [Fred Bernard](#) et [Benjamin Flao](#), chez Arène BD : découvrir le monde des arbres, les interactions, la solidarité entre tous les éléments de la forêt.

LE PARDON À LA NATURE CONVERSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

Dans notre société occidentale, appâtés par « l'avoir », nous exploitons la nature en oubliant de la contempler, de l'aimer. L'ensemble du vivant souffre car l'homme est devenu tyran (St Jean-Paul II). Notre Terre gémit et réagit par tous les cataclysmes. Cela n'est pas une punition divine mais un cri de douleur des éléments.

Gardien de mon frère, je lui demande pardon quand je l'ai mal aimé. Gardien de la nature, il me faut aussi implorer son pardon car je l'abîme. Et pour effacer les blessures, pour continuer le chemin, avec mon frère, ma sœur, avec tout le vivant, l'essentiel est d'oser des gestes d'amour. Me confier à l'infinie tendresse du Père, le laisser me guider, me convertir.

Quelques gestes possibles :

Manger des légumes et des fruits de saison - apporter un sac en tissu à la boulangerie - éteindre les lumières en sortant d'une pièce et couper mon téléphone, mon ordinateur - n'acheter un vêtement que s'il m'est vraiment indispensable - marcher et proposer à mes proches des balades - louer Dieu pour les merveilles du vivant !

Marie-Laure PASCAL

Prière pour notre terre, du pape François (extrait)

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.



LE PARDON DANS LE COUPLE

Une vie de couple, si harmonieuse soit-elle, peut être traversée par des « passages délicats » : incompréhensions, doutes et parfois même conflits. Ces moments plus difficiles doivent être l'occasion de se pardonner mutuellement. Ces quelques réflexions, nous pourrions nous les faire, afin de rétablir un climat apaisé, à la lumière de l'amour de Dieu, maître de la Paix.

Pourquoi se décider à pardonner ?

Rester dans la colère, dans l'opposition peut laisser des traces, entretenir la méfiance, générer le mensonge...

Ne jamais s'endormir sans s'être mutuellement pardonnés.

La vie conjugale impose des exigences de confiance et de sérénité entretenues...

Accepter nos torts et demander pardon à Dieu et si besoin à la personne qui nous a fait du mal.

L'aveu de nos erreurs entraîne un climat de confiance mutuelle. Demander pardon n'abaisse pas. Au contraire, il fait grandir.

Renoncer à la vengeance, à la « revanche ».

Entretenir ce sentiment toujours ressassé risque de rendre malheureux chacun des membres du couple.

Éviter de parler de ce qui s'est passé, surtout à d'autres personnes ?

Ne pas parler mal à d'autres personnes de celui (celle) qui nous a blessé.

Cela relève de la vie intime et doit rester dans le domaine réservé du couple, car les interprétations extérieures pourraient se retourner contre lui. Médisance et calomnie sont des poisons qu'il faut absolument bannir.

Tenir sa décision de pardonner dans le temps.

C'est là que la prière sera d'un grand secours, car personne n'est à l'abri d'une défaillance, d'une faiblesse passagère.



PRIER

Apprends-nous, Seigneur, à pardonner.

« Père, rien n'est aussi difficile que d'offrir un vrai pardon, surtout à ceux et à celles qui nous sont proches et nous ont réellement fait souffrir. Comme il est difficile ce pardon-là ! Tant de prétextes tourbillonnent dans notre tête : "Est-ce bien à moi de commencer ? Est-ce bien la peine ? Non je ne peux pas... pas maintenant, demain peut-être..." "Il nous en coûte de pardonner. Est-ce même possible ? Père, nous le savons, la réconciliation et le pardon ne peuvent venir que de Toi. Alors, accorde-nous la grâce du pardon, la force de nous réconcilier avec ceux qui sont sous notre toit, avec ceux qui sont loin : le conjoint qui est parti, l'enfant qui a brisé ses attaches. Fais-nous aimer même nos ennemis. Ne permets pas que le soleil se couche sur une rancune ou une colère en nos cœurs. Fais-nous la grâce du premier pas et nous te ressemblerons. »

Cardinal Daneels

INFORMATIONS DOYENNÉ DES HERBIERS

CONCOURS DE BELOTE DES "PETITS FRÈRES DES PAUVRES"

Dimanche 10 mars 2024,
à 13h30
salle polyvalente, à Mortagne sur Sèvre

9€ à régler à l'inscription

TERRES VENDÉENNES D'ESPÉRANCE « Dans une ruralité en mutation osons l'Évangile »

Samedi 16 mars 2024
de 15h00 à 18h00
salle "les 3 Rives"
à Bazoges en Pareds

>> pique-nique possible
à partir de 13h00 sur le lieu
Après-midi d'échange,
initiatives vécues en rural,
mise en place d'un groupe
« Ecologie intégrale »,
perspectives.



JUSTICE ÉCONOMIQUE POUR SAUVER LA PLANÈTE ET L'HUMANITÉ



Dimanche 17 mars 2024
de 10h00 à 16h00
salle du Bocage,
au Boupère



Visite interactive, célébration eucharistique, pique-nique sorti du panier, échanges avec un partenaire CCFD du Brésil, animation pour les jeunes et les enfants.

Temps proposé par l'équipe locale du CCFD - Terre Solidaire

BRADERIE DU SECOURS CATHOLIQUE

Vente de vêtements, ligne de maison, bibelots, livres, vaisselle.

dimanche 17 mars 2024
de 9h00 à 17h00
salle des Noues, à la Verrie



OUVERT À TOUS !

Votre participation permettra d'aider les personnes les plus fragiles.

SYNODE 2024

Assemblée diocésaine le

Mardi 19 mars 2024,
de 20 h 00 à 22 h 00
à la maison du diocèse, à la Roche sur Yon
(62 rue Maréchal Joffre)

Témoignages d'expériences concrètes de mise en œuvre de la synodalité vécues sur notre diocèse.



PORTES OUVERTES DU SÉMINAIRE « SAINT JEAN » À NANTES

Samedi 6 avril 2024

- Départ en car des Herbiers, à 8h30 (gare routière)
- Journée au Séminaire :
Expositions, Histoire du séminaire, Adoration, Parcours «La journée d'un séminariste», Témoignages, Rencontre avec le recteur et les formateurs, Sexte, Vêpres, Pique-nique (apporté par chacun).

Programme spécial pour les jeunes de 11 à 17 ans.

- Retour aux Herbiers pour 19h30.

20€/pers.

Inscription auprès du presbytère des Herbiers
(26 Grande Rue St Blaise) :

02 51 91 03 99, avant le 30 mars 2024.

